

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA MANIE DES NOMS D'ANIMAUX

LEMERCIER, EUGÈNE

Monologue — 1927

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA MANIE DES NOMS D'ANIMAUX	5
--	----------

LA MANIE DES NOMS D'ANIMAUX

SCÈNE 1

(I)

(II)

(III)

(IV)

(V)

(VI)

LE NARRATEUR

La langu' française est infinie,
Ell' contient d'innombrables mots,
Pourtant nous avons la manie
D'employer des noms d'animaux ;
Ainsi, parfois, ma femm' rouspète
Et m' cherche noise à la maison,
Eh ! bien, c'est toujours un nom d' bête
Qui lui sert de comparaison.

5

- Oui, me dit-ell', tu n'es qu'un' moule,
Tu possèd's un coeur de moineau, 10
Tu n' peux pas rencontrer un' poul'
Sans agir comme un dindonneau ;
Devant sa port', tu fais l' pied d' grue,
Tu frétil's ainsi qu'un goujon,
Sans te douter qu' c'est un' morue 15
Qui va t' plumer comme un pigeon.
- Tu vas m'fair' tourner en bourrique,
Que j'réponds, oui, j't'ai fait coucou,
Car j' n'ai pas ça dans 1' sang, vieill' bique !
La fidélité du toutou ; 20
T'auras beau hurler comme un' hyène,
Je m' laiss'rai plumer si ça m' plait,
T'es bien trop rat et bien trop chienne
Pour me servir de vache à lait !
- À la maison, je sais qu' t'es 1' singe, 25
Répliqu' ma femme, avec dédain,
Toi, t'aim' la cocotte et l' beau linge,
Mais ça n' t'empêch' pas d'être un daim ;
Quand, aux pieds d'un' dinde, on s'ag'nouille,
Mon pauvre chat, on n'est qu'un s'rin, 30
On fait 1' matou près d'un' grenouille,
Une oi' qui vous pose un lapin.
- Allons, ne te fâch' pas, ma biche,
Que je riposte, en changeant d'ton,
Dorénavant, j' s'rai ton caniche, 35
Je fil'rai doux comme un mouton ;
J' suis un coq et non un' mauviette,
Ton gros canard, ton sapajou
S'ra, pour sa colombe, si chouette
Qu'ell' l'appel'ra son beau p'tit loup ! 40
- Soit ! dit ma moitié, plus d' querelle,
Viens dans mes bras, gros canari,

Je roucoule' comme un' tourterelle
Quand tu roules des yeux d' merlan frit.
Bref ! dev'nant de plus en plus chatte,
Elle ronronne', l'oeil folichon :
« Allons, veux-tu r'tirer ta patte,
Finis, tu n'es qu'un p'tit cochon ! »

45